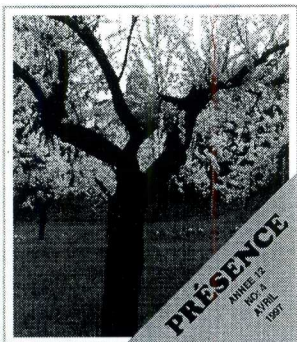


PRÉSENCE

ANNEE 12 NO:4

AVRIL 1997



PASSER DANS LA VIE

Avec Jésus de Nazareth, mort et ressuscité nous passons dans la vie chaque fois que nous passons à l'accueil et Dieu sait qu'il faut pour cela mourir à l'exclusion,

chaque fois que nous passons à la fidélité, et Dieu sait qu'il faut pour cela mourir à l'égoïsme,

chaque fois que nous passons au pardon, et Dieu sait qu'il faut pour cela mourir à la haine et à la vengeance,

chaque fois que nous passons au service, et Dieu sait qu'il faut pour cela mourir à l'orgueil,

chaque fois que nous passons au partage et Dieu sait qu'il faut pour cela mourir au superflu et parfois au nécessaire,

chaque fois que nous passons à la prière, car Dieu sait qu'il faut pour cela naître à l'humilité,

chaque fois que nous mourons au péché agrippé avec ténacité à notre humanité, car Dieu sait qu'il faut pour cela naître à la grâce,

chaque fois que nous passons à la tendresse, car la tendresse est le premier signe, le printemps d'une humanité ressuscitée, redressée dans toute sa beauté à la taille du Christ,

chaque fois que nous passons à la pratique de l'Évangile. Depuis ce matin, à l'aurore, avec le Christ vivant, Pâques est devenu l'histoire de notre Passage à la Vie.

SOMMAIRE

FAIRE SES PAQUES	1
LIEUX CHRETIENS D'ISTANBUL	2
FETES ET HISTOIRE: SAINT MARC	3
IL Y A CENT ANS: LES ECHOS D'ORIENT	4
FLASHS	7
NOUS SOMMES SAUVES!	8
APOSTOLAT DE LA PRIERE	10
ECRIVAINS CHRETIENS DE TURQUIE	11
RENCONTRE DE CAREME DU VICARIAT	12
PRESENCE CHRETIENNE: D'ISTANBUL AU VILLAGE OVAPINAR	14
NOUVELLES D'IZMIR	16
ISTANBUL - IN MEMORIAM	16

Que la lumière de
Pâques vous illumine
chacune, chacun
pour avancer vers
LA VIE.

L'équipe de Rédaction

FAIRE SES PÂQUES

Saint Augustin disait déjà que la fête de Pâques est la solennité des solennités. C'est la célébration religieuse chrétienne par excellence, le sommet en étant la nuit pascale durant laquelle on commémore toute l'histoire du Salut, de l'acte créateur de Dieu à la restauration de sa création en Jésus Christ. Cette réalité se vit dans les deux sacrements de base de la vie chrétienne: le baptême et l'eucharistie. D'où l'expression traditionnelle "faire ses Pâques" pour parler de la communion pascale qui reste obligatoire pour tout catholique.

Pour cette Pâque 1997, dans le cadre de la préparation au jubilé 2000, nous avons mis l'accent sur la signification de notre baptême. C'était le thème de notre réflexion l'après-midi du 8 mars au Centre du Vicariat, une excellente approche pour tous les présents du sacrement fondamental de la vie chrétienne.

Les représentants des diverses paroisses ont bien évoqué les étapes essentielles de ce sacrement: nous sommes appelés et la réponse à cet appel de Dieu nous engage dans un passage de la mort à la vie. Le baptême est en effet la Pâque personnelle du chrétien, mais contrairement à ce que certains pourraient croire, ce n'est pas l'évènement d'un jour mais l'engagement de toute une vie. Le fameux passage effectué une fois symboliquement et sacramentellement va prendre toute une vie pour se concrétiser au jour. C'est tous les jours qu'il faut passer de la mort à la vie, des ténèbres à la lumière, du péché à la régénération dans la grâce.

En grec, baptême signifie "plongée". Par le baptême le chrétien est plongé dans le mystère du Christ mort et ressuscité. "Ne le savez-vous donc pas, demande saint Paul dans sa lettre aux Romains: nous tous, qui avons été baptisés (plongés) en Jésus-Christ, c'est dans sa mort que nous avons été baptisés (plongés). Si, par le baptême dans sa mort, nous avons été mis au

tombeau avec lui, c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi, de même que le Christ, par la toute puissance du Père, est ressuscité d'entre les morts. Car, si nous sommes déjà en communion avec lui par une mort qui ressemble à la sienne, nous le serons encore par une résurrection qui ressemblera à la sienne". (Lettre aux Romains 6, 3-5)

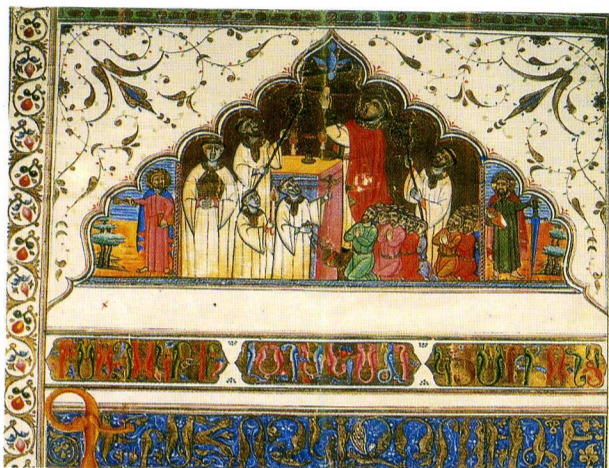
Tout cela est merveilleusement célébré au cours de la nuit pascale, un rassemblement qu'aucun chrétien ne devrait manquer parce que c'est une célébration baptismale, c'est la commémoration annuelle de notre baptême.

Elle commence par le rite de la lumière. Avec le cierge pascal allumé au feu nouveau, symbole du Christ qui ressuscite, nous entrons dans l'église encore plongée dans les ténèbres et peu à peu, tout s'illumine avec la flamme de chacun

des cierges que nous portons car chacun de nous ressuscite avec le Christ. Le diacre chante alors l'exultation de cette victoire définitive de la vie sur la mort. Alors, nous pouvons écouter longuement et paisiblement l'histoire du Salut, le passage des Hébreux à travers la Mer Rouge qui évoque le passage de chaque être humain de la terre de servitude au monde de la vraie liberté des enfants de

Dieu. Alors le prêtre peut bénir les eaux baptismales, demander à chacun de renouveler les promesses de son baptême, de s'engager à nouveau dans le renoncement à Satan et à toutes les formes du Mal pour reprendre avec plus de vigueur et d'enthousiasme que jamais la route de la lumière et de la vie. La nuit de Pâques, tous les baptisés se replongent dans leur baptême. Tous les croyants font l'expérience que la vie présente n'est qu'un passage qui nous conduit à la vie éternelle. Encore une fois nous faisons nos Pâques et de Pâques en Pâques, nous parviendrons à la Pâque définitive.

+Louis Pelâtre
Vicaire Apostolique



L'Eucharistie- enluminure de la lettre des notables d'ispahan à Louis XIV- 1er Déc. 1671

LA CHAPELLE DE TERRA SANTA

A l'origine, la chapelle de TERRA SANTA à Constantinople, était une antenne de la Custodie de Terre Sainte dans la capitale de l'Empire byzantin. La Custodie de Terre Sainte est encore de nos jours une puissante institution économique et religieuse avec laquelle doivent compter les autorités en Palestine. "La Custodie" ce sont les Franciscains, cette branche des disciples de St François d'Assise appelés "Observants", que le Pape Léon X avait séparés des "Conventuels" en 1517, avant que le Pape Clément VII n'approuve la branche réformiste des "Capucins" en 1528. Les Franciscains, alors indivis, s'établirent en Terre Sainte après la perte de Jérusalem par les croisés. Le Pape Grégoire IX bénit leurs établissements le 1er Février 1230 et le Pape Clément VI les constitua en 1342: "Gardiens", custodes perpétuels des Lieux Saints, au nom de l'Eglise Catholique". Avec patience et persévérance ils acquirent droit de propriété ou d'usage des sanctuaires chrétiens en Palestine, succédant aux Georgiens et aux dépens de la hiérarchie locale, officiellement Orthodoxe. Celle-ci, devenue Hélienne au XVIe s. réagit vivement et les tensions n'ont pas cessé. En 1761, la Custodie comptait déjà 200 religieux répartis en 7 couvents et 15 "hospices". C'est aux Franciscains Observants, qui avaient une communauté à Constantinople, que le 8 Mars 1585 le Pape Grégoire XIII, par la bulle "Sicut nobis exponi fecistis", confia la charge de s'occuper des affaires de la Terre Sainte auprès des ambassades des princes chrétiens et de la Porte ottomane. C'est à Constantinople, capitale de l'Empire, que pouvaient se traiter les affaires concernant les intérêts importants de la Custodie de Terre Sainte. L'intermédiaire le plus qualifié était l'ambassadeur de France, puisque la France était officiellement reconnue comme la protectrice des intérêts catholiques en Syrie-Palestine.

La Communauté, à laquelle appartenaient ces "chargés d'affaires", avait également charge d'âmes auprès des esclaves chrétiens et des chrétiens de Galata. Cette communauté avait reçu en don de Dame Clara Draperis, "à cause de sa dévotion à St François et aux lieux saints de Jérusalem", une maison et une ancienne église sises à Tophane-Galata. En 1643, le Pape Urbain

VIII affranchit les religieux de Constantinople de l'autorité de la Custodie de Terre Sainte. Le Père Général nomma le RP Giovanni Cagnisarek commissaire pour la Terre Sainte. Il remplit

cette fonction durant vingt quatre ans et il résida à Sainte Marie jusqu'à l'incendie de 1660.

La Congrégation générale de Valladolid lui donna des fonds pour bâtir son couvent. Mais ce couvent, ayant été bâti sans autorisation officielle, fut confisqué. Le RP Giovanni demanda alors l'hospitalité aux Conventuels jusqu'à ce que fussent acquis les terrains nécessaires pour un établissement définitif.

En attendant, en 1661, la Congrégation générale de Valladolid rédigea les statuts de Terre Santa, que Rome approuva en 1663.

La Procure de Terre Sainte à Constantinople fut confiée aux Observantins espagnols.

Les pères acquirent d'un certain Draco Alesio un terrain et une maison situés près de la résidence de l'Ambassadeur de Venise, devenu Ambassade d'Autriche-Hongrie, puis Consulat Général d'Italie. Elle se trouve dans le quartier de Tom Tom. Cet achat fut effectué par parties en 1669-70 et 1671 et par intermédiaires différents: le médecin hollandais Henri Wolde et Sinbaldo Fieschi, résident de la République de Gênes. Le lot comprenait six chambres, un kiosque, un puits, une citerne et un jardin... Il fut intégralement payé par les pères. Le domaine fut agrandi par des donations et des contrats postérieurs. On y bâtit une chapelle et un hospice. Cette chapelle, une reconstruction, a été bénite le 1er Août 1871 et placée sous le patronage de Notre Dame des Sept Douleurs. L'écusson de la Terre Sainte est peint sur l'entrée qui porte également la croix de Jérusalem.

J.R.



Eccusson de Terra Santa

SAINT MARC - Fête le 25 Avril

Dès la plus haute antiquité chrétienne, vers 125 à Hiérapolis (actuel Pamukkale en Turquie) l'on mentionne que l'auteur du deuxième Evangile est le personnage que le Nouveau Testament, principalement les Actes des Apôtres (12/12, 17-13/5, 13-15/37,39) mais aussi Colossiens (4/10), Philémon (24), 2 Timothée (4/11), 1 Pierre 5/13), mentionne sous le nom de JEAN et de MARC.

La mère de Marc aurait possédé à Jérusalem une maison dans laquelle la première communauté chrétienne se réunissait.

Marc s'est joint à son cousin Barnabé et à Paul de Tarse, lors de leur premier voyage missionnaire, vers 45,48. Mais, arrivés à Pergé Marc les quitta pour se rendre à Jérusalem puis à Antioche (Antakya). Puis vers 62-63, l'on retrouve Marc aux côtés de Paul. Il semble bien également qu'il se mit au service de Pierre, qui le considéra "comme son fils".

Certains auteurs pensent que ce serait vers les années 64-69 que Marc aurait composé son Evangile.

En 200, un écrit d'Eusèbe indique que Marc serait allé à Alexandrie annoncer la Bonne Nouvelle, l'Evangile. La tradition présentant Marc comme fondateur de l'Eglise d'Alexandrie, domine dès le IVe s. C'est également à partir de cette date que l'on relate le martyre de Marc à Alexandrie, un jour de fête du dieu Sérapis (24 Avril 68). Vers 311, dans un récit du Martyre de Pierre d'Alexandrie, l'on mentionne une église à Bucoles, faubourg d'Alexandrie, dédiée à St Marc.

Malgré l'invasion musulmane, le corps de St Marc était encore vénéré à Alexandrie au VIIIe s. : "il se trouvait dans un tombeau de marbre

dans une église située à droite de l'entrée de la ville."

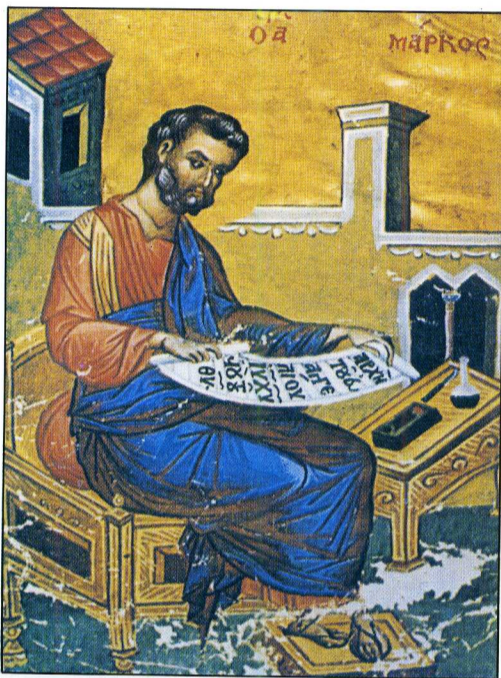
En 828, Buono de Malamoco et Rustico de Torcello, marchands vénitiens, volent et transfèrent les reliques de St Marc à Venise, à l'exception du crâne de St Marc qui était au Caire. A partir de 829, à Venise, l'on construirait donc une première église "reliquaire" dédiée à St Marc. Mais ce n'est qu'entre 1063 et 1094 que l'on érige la basilique St Marc actuelle... A partir de 1071, le patronage de St Marc fait partie du rite d'investiture des doges de Venise. Dorénavant,

le nom de St Marc, son effigie et son symbole (le lion) figurent sur les étendards et les pièces de monnaie de Venise. L'extension du culte de St Marc a profité de l'influence politique et commerciale de Venise dans le monde. Plus tard, diverses reliques de St Marc furent signalées en Italie et en France (Limours, Corbie, Soissons, Clairvaux).

Dès le IVe s. apparaissent des icônes représentant St Marc. Les mosaïques de St Vital (vers 540) représentent St Marc assis, avec un livre, un secrétaire et un lion comme symbole.

Evidemment, l'iconographie concernant St Marc est abondante à Venise, "véritable musée sur St Marc". Mais il ne faut pas omettre les représentations de St Marc par Fra Angelico, Le Titien, Rubens et Jordaens.

Puisque St Marc aurait été secrétaire de St Pierre, il est devenu le patron des notaires et des écrivains. A cause de légendes rapportées sur lui, St Marc est également patron des verriers et des vanniers.



Saint Marc (Monastère "La Grande Laure" - Mont Athos)

Fr. Pierre Mazoué.

IL Y A CENT ANS **LES ECHOS D'ORIENT**

Appartenant au patrimoine intellectuel de l'Eglise et particulièrement de notre église locale, les ECHOS D'ORIENT, revue scientifique religieuse fondée en 1897 par les Assomptionnistes, eut sa rédaction au No 5 de Cem sokak à Kadiköy, de 1897 à 1937.

Les circonstances politiques l'ont amené à se transférer à Bucarest en Roumanie et à subsister sous ce titre de 1937 à 1942. Avec l'arrivée des communistes dans ce pays, sa rédaction et sa précieuse bibliothèque se sont réfugiées à Paris. La revue devient REVUE DES ETUDES BYZANTINES. A partir du tome 53, en 1995, la revue vient de s'intégrer corps et biens à l'Institut catholique de Paris.

La création des ECHOS DE L'ORIENT n'est pas un cas isolé. Elle s'inscrit dans un mouvement d'intérêt pour les églises chrétiennes d'Orient et pour leurs rites. Elle est liée aux initiatives du Pape Léon XIII à l'égard des églises d'Orient. Par la lettre "Adnitentibus Nobis" du 2 Juillet 1895, Léon XIII avait attribué aux Assomptionnistes l'église de l'Assomption de Kadiköy et les bâtiments annexes pour un ensemble d'oeuvres. Le but qui leur était assigné était, selon le vocabulaire de l'époque, de travailler au

retour des "dissidents ou schismatiques" dans l'Eglise romaine. Le moyen privilégié était la formation, par un collège de professeurs qualifiés, de prêtres autochtones qui pratiqueraient la liturgie byzantine tout en reconnaissant la primauté et le magistère du Pape. Ce séminaire interrituel de St Léon, noyau d'un centre intellectuel, a été actif pendant une trentaine d'années. Il a formé un certain nombre de prêtres au service des communautés gréco-slaves. Le RP. Albert Failler, dans la revue des Etudes Byzantines (53-p.6) fait remarquer que les Assomptionnistes ne transcendaient pas la mentalité qui prévalait à cette époque dans l'Eglise Catholique tant au Vatican que dans les congrégations religieuses. Il ajoute que "cette mentalité, à juste titre, paraît aujourd'hui choquante."

Au Centre intellectuel érigé le 7 Octobre 1895 sous la direction du P. Louis Petit, le futur archevêque d'Athènes, on rendit rapidement compte que la connaissance devait précéder l'action. Fruit de cette réflexion fut la création d'une revue de niveau scientifique. Le premier fascicule paraît en Octobre 1997, publié par la Maison de la Bonne Presse de Paris, oeuvre des Assomptionnistes de France,



A Kadiköy, 5 Cem Sokak

sous le nom d'“ECHOS D'ORIENT”. Le but de la revue est défini par le RP. Edmond Bouvy comme “avant tout surnaturel et apostolique”, avec l'orientation précise de “faire connaître l'Orient chrétien” car “ignorer cet Orient c'est presque ignorer l'Eglise, car sa liturgie possède encore toute l'efficacité sacramentelle que possède la nôtre”(liturgie latine).

Pendant ses 15 ans d'existence à Kadiköy (1897-1937), puis à Bucarest de 1937 à 1942, les ECHOS D'ORIENT ont étudié tout ce qui intéressait les Eglises d'Orient, avant tout grecques et slaves: leur théologie, leur spiritualité, leur liturgie, leur histoire, les événements de leur vie. Du fait de l'implantation de la rédaction de la revue dans la banlieue de Constantinople, purent être explorées sur le terrain et identifiées tant de localisations d'églises et de monastères, parfois connus seulement par des textes. En ce domaine s'illustrèrent le RP Pargoire, trop tôt disparu, et le Père Raymond Janin, qui font encore autorité. Avec la délocalisation en Europe occidentale, fut abandonnée l'actualité des Eglise orientales, pour se concentrer dans la Revue des Etudes Byzantines, son épigone, sur l'histoire de l'Empire byzantin, en particulier sur l'Eglise Byzantine. La collection complète

comporte 2 0 0 fascicules en 39 volumes dont les tables générales publiées en 1 9 8 6, mettent à la disposition des chercheurs le fruit des 45 années de labeur de ses équipes de rédacteurs.

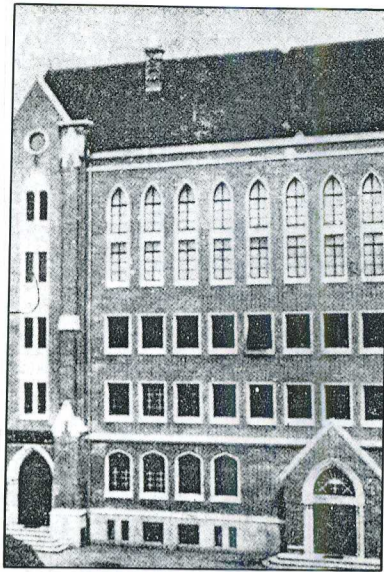
Celles-ci ne comprirent en moyenne que 5 à 6 personnes, des Assomptionnistes. Le Prof. Biskupski en a dénombré 18 en tout.

Les tables générales ont relevés 79 noms d'Assomptionnistes qui ont signé des articles, notes ou compte-rendus de leur propre nom ou d'un pseudonyme. La revue a eu trois directeurs successifs : Louis Petit (1897-1912), Séverien Salaville (1912-1930),

Vitalien Laurent (1930-1942) qui devait rester à la tête de l'Institut Français des Etudes Byzantines jusqu'en 1966. Chacun a imprimé sa marque propre :

choix de la recherche fondamentale et de l'étude des textes pour le premier et le troisième, préférence donnée à la vulgarisation savante et aux chroniques des Eglises orientales pour le deuxième qui créa, en 1922, une revue de vulgarisation, à esprit oecuménique, qui dura jusqu'à 1937: “Union des Eglises”, puis “Unité de l'Eglise”, rédigée par l'équipe des Echos d'Orient. Ces deux tendances reflètent l'opposition, jamais résolue sur le but de la revue, entre l'étude et l'apostolat. Il faut ajouter que, du fait de son caractère scientifique, la revue n'a jamais eu un grand nombre d'abonnés.

Instrument de travail et de recherche, la bibliothèque qui a rassemblé



Echos d'Orient à Bucarest



*Rédacteurs à Kadiköy (1936)- De gauche à droite:
1er rang: P.P. Raymond Janin, Séverien Salaville, Vitalien Laurent;
2er rang: P.P. Vincent Grumel, Elpide Stephamore, M. Théophile Didier.*

pendant un siècle le noyau de sources et d'études concernant le monde paléochrétien de l'Orient et le Moyen Age oriental, a fait l'objet des soins les plus constants et les plus éclairés.

De son séjour à Constantinople elle a récolté une collection de revues locales d'Asie Mineure et profité en particulier des ventes faites en 1920-1923 lors des échanges de populations qui suivirent le traité de Lausanne. Les membres de l'Institut ont toujours été attentifs à enrichir le fond, à commencer par Louis Petit qui, chaque semaine, rentrait de Péra avec un "hamal" (porteur) chargé de livres, avec les pères Salaville et Vitalien ce fut l'acquisition de trésors de librairie, plus près de nous, avec le père Jean Darrouzès les

listes des antiquaires étaient épluchées. La translation de la bibliothèque put se faire, non sans peine, mais sans trop de perte, de Kadiköy à Bucarest et de Bucarest à Paris jusqu'à ce qu'elle

rejoigne "son hâvre naturel", le giron de l'Institut Catholique de Paris avec lequel fut signé le 23 Novembre un accord assurant pour l'avenir la vie du secteur limité du byzantinisme auquel était voué cette bibliothèque spécialisée.

Les rédacteurs des ECHOS D'ORIENT, relayés par ceux de la REVUE DES ETUDES BYZANTINES ont collaboré pour la publication de plusieurs collections concernant particulièrement les circonscriptions ecclésiastiques de l'Orient, la topographie de Constantinople et les actes des Patriarches.

1/Les Régestes des Actes du Patriarcat de Constantinople, oeuvre des pères

Vincent Grumel, Laurent Vitalien et Jean Darrouzès, dans les fascicules parus de 1931 à 1991, ont collationné les Actes du Patriarcat de Constantinople de 381 à 1453.

2/Le Corpus Notitiarum Episcopatum Ecclesiae Orientalis de Ernst Gerland et Laurent Vitalien dresse en deux fascicules une liste des évêchés de l'Eglise Orientale Grecque.

3/La géographie ecclésiastique de l'Empire byzantin, comprenant 3 tomes : Tome 1-Liste des évêchés de l'Eglise de Constantinople, par le P. Jean Darrouzès. Tomes 2 et 3- Par le P. Raymond Janin : Les églises et monastères des grands centres de l'empire byzantin et les églises et monastères de Constantinople.

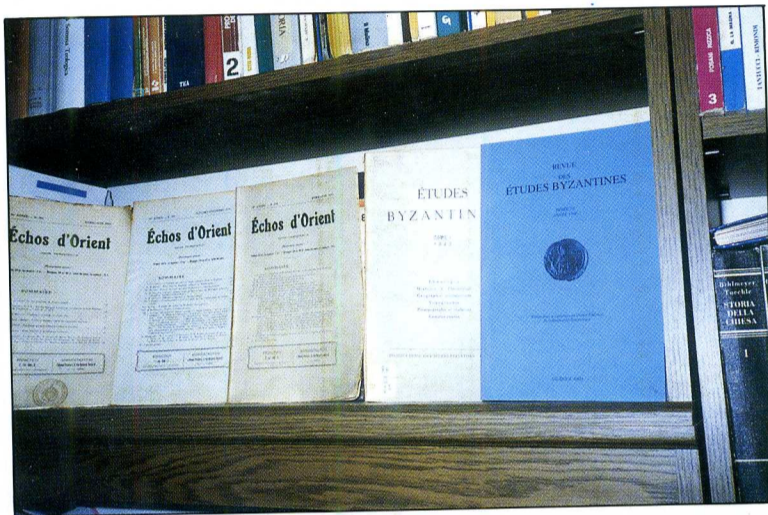
4/ Les Archives de l'Orient chrétien comprenant 16 volumes parus de 1948 à 1986, portant sur des sujets divers.

Pour mémoire il faut noter, publiés de 1928 à 1936, par Louis

Petit, Sirèridès et Martin Jugie, les 8 volumes des oeuvres complètes de Genarios, Gennade II, Patriarche de Constantinople.

Ce long exposé, aussi fidèle que possible, veut perpétuer le souvenir du travail d'un siècle au service de l'Eglise en notre Orient, avec ses faiblesses, rançon de l'Histoire, mais aussi avec sa rigueur scientifique qui, aux dires du Pape Paul VI, a favorisé les relations oecuméniques entre les Eglises soeurs d'Orient et d'Occident.

J.R.



FLASHS

Centenaires pour l'Eglise de Chine

Le 28 octobre 1926, il y a 70 ans, le Pape Pie XI ordonnait les six premiers évêques chinois. Le 11 avril 1946, il y a 50 ans, le Pape Pie XII établissait une hiérarchie ecclésiastique chinoise mettant fin à la situation provisoire des préfectures apostoliques. Il créait 22 archidiocèses, 79 diocèses et nommait le premier cardinal chinois, Mgr Thomas Tien. L'arrivée du pouvoir communiste bouleversa cette structure de l'Eglise catholique chinoise. Mais le chef de la communauté des évêques catholiques loyaux, Mgr Fau Xueyan, au début des années 80 sauva l'Eglise catholique chinoise en consacrant 3 évêques, avec l'approbation subséquente du Pape Jean Paul II. Ces trois évêques, ordonnés secrètement, ont ordonné d'autres évêques pour les communautés catholiques locales. A la fin de 1989 l'ensemble de ces évêques établirent à Sanuyan la Conférence épiscopale de Chine ayant en charge les catholiques du continent et ceux de Taïwan, de Hongkong et de Macao.

117 missionnaires assassinés en 5 ans

Du 2 janvier 1992 au 4 février 1997, 117 missionnaires catholiques ont été assassinés. "Missionnaires", c'est-à-dire des femmes et des hommes qui ont choisi de servir à vie la cause de l'Evangile au delà des frontières de leur pays d'origine et de leur continent. Parmi les 97 missionnaires assassinés de 93 à février 1997, 47 étaient originaires d'Europe, 20 des Amériques et 23 missionnaires africains de souche ont disparu. Parmi les victimes, 26 sont membres du clergé séculier, 48 religieux ou membres d'Instituts missionnaires, 22 religieuses et 3 laïcs ont été assassinés en Afrique, 21 en Amérique latine, 6 en Asie, 3 en Bosnie et 1 au Proche-Orient. Algérie, Burundi, Rwanda et Zaïre sont actuellement des régions à haut risque.

Une communauté catholique de langue hébraïque en Israël

Elle a été fondée le 11 février 1955 février sous le nom d'Oeuvre Saint Jacques l'Apôtre pour répondre aux

besoins pastoraux des immigrants venus en Israël après la Deuxième Guerre mondiale. Encouragée par le cardinal Tisserant, dépendant du Patriarcat latin de Jérusalem, elle a obtenu du Pape Pie XII, en 1957, l'autorisation de célébrer la messe en hébreu. Cette communauté comprend des Juifs qui avaient été baptisés dans leur pays d'origine, des chrétiens non juifs vivant en Israël, des religieux et religieuses qui considèrent Israël comme leur pays et l'hébreu comme leur langue. Ils vivent dans 4 centres: Jérusalem, Tel Aviv, Haïfa et Beersheva. Elle a un vicaire épiscopal dépendant du Patriarcat latin de Jérusalem. Il y a en outre en Israël des juifs qui reconnaissent Jésus comme Messie. Ils s'appellent Juifs messianiques et sont au nombre de 2 à 3000 se regroupant en des Assemblées de type baptiste, évangélique ou pentecôtiste.

Assyriens et Chaldéens

Le patriarche catholico Mar Dinkha IV Khanania assyrien et le patriarche Chaldéen (catholique) Mar Raphaël I Bidavvid ont signé une déclaration commune affirmant comme but de leurs relations oecuméniques la réunification pleine et entière des deux Eglises. A Chicago, où les deux Eglises comptent nombre de leurs fidèles, est publié un catéchisme commun; la aussi doit être fondé un séminaire commun pour la formation des prêtres, des diacres, des catéchistes et est élaboré un programme pour la revitalisation de leur langue, l'araméen oriental, pour la liturgie et la culture. Entre l'Eglise assyrienne et l'Eglise catholique un accord de paix historique a été conclu en novembre 1994. Après plus de 1500 ans de séparation le Pape Jean Paul II et le patriarche Mar Dinkha IV ont signé la levée de l'état de division déclarée en 486 entre l'Eglise catholique et l'Eglise de l'ancien royaume de Perse. Le nombre des fidèles assyriens et chaldéens (catholiques) est d'environ 2000000.

Le rendez-vous de Graz (Autriche)

Du 23 au 29 juin 1997 aura lieu à Graz (Autriche) la deuxième Assemblée des Eglises d'Europe. On attend 700 délégués officiels et des milliers de participants actifs de toutes les Eglises du continent européen: catholiques, protestants, orthodoxes. Le thème du rassemblement est: "La réconciliation don de Dieu, source de vie nouvelle."

Se sont engagés: le Conseil des Conférences épiscopales d'Europe (C.C.E.E.) du côté catholique; du côté non-catholique: la Conférence des Eglises européennes (C.E.C.). Se sont annoncés parmi les personnalités religieuses les cardinaux Miloslav Vlk de Prague, Carlo Maria Martini de Milan, les patriarches Bartoloméos 1er de Constantinople, Alexis II de Moscou, l'archevêque George Carey primat de la Confession anglicane. Au comité local de Graz appartiennent le professeur de théologie orthodoxe Grigorios Larentzakis, le professeur catholique Herbert Bugböck et le méthodiste Wilfrid Nausner. A l'automne de 1996 le professeur de théologie évangélique viennois avait proposé comme but préalable "que les Eglises soient prêtes à reconnaître leurs complicités aux torts et aux violences, à l'intolérance et à l'appétit de pouvoir dans l'histoire et le présent. Cela ne vaut pas seulement au regard du peuple juif et du déplorable antisémitisme chrétien. La réconciliation n'est possible que si l'on ne dissimule pas les conflits, mais aussi les aborde franchement. Ajoutons que la Conférence épiscopale catholique de Turquie sera représentée par Mgr Louis Pelâtre accompagné par le Père Alain Fontaine, A.A., président de l'U.R.T. et par Soeur Heliadora de l'Hopital St. Georges.

Préparer un concile universel pour l'An 2000?

Le Conseil Oecuménique des Eglises (C.O.E.) par la voix de son secrétaire général, Konrad Raiser, a proposé qu'en l'An 2000, orthodoxes, catholiques, protestants et pentecôtistes entament la préparation d'un concile chrétien universel en vue de régler les principaux problèmes qui divisent les Eglises. Cette proposition, a-t-on appris, est pleinement partagée au Vatican. C'est Mgr Fortino, le Sous-Secrétaire du Conseil Pontifical pour l'Unité des chrétiens qui l'affirmait le 25 juillet dernier. Il ajoutait: "Konrad Raiser, avec réalisme, montre la nécessité de régler les divergences essentielles parmi lesquelles la question des formes d'exercice de la primauté afin de trouver un accord commun." La tenue d'un concile en l'An 2000, pour le commencement d'un nouveau millénaire est aussi le voeu de Mgr Quinn, ancien archevêque de San Francisco dans son discours prononcé à Oxford le 29 juin 1996 au sujet de la primauté du Pape.

NOUS SOM

Certains croient et enseignent "qu'au commencement était LE MAL, un MAL PIEGE, tendu à l'humanité pour que Dieu puisse se montrer SAUVEUR."

Cela ne semble pas être la vraie foi des chrétiens!
"AU COMMENCEMENT ETAIT LE VERBE, LA PAROLE. ET LA PAROLE ETAIT DIEU." (Jean 1/) Au commencement il y l'AMOUR DE DIEU

- qui de toute éternité ne cesse de se déployer
- qui de toute éternité ne cesse de nous relever. **VOILA LE SALUT!**

Le mot **SALUT** vient du latin "salus" "santé-être en vie". Mais pour nous, chrétiens, le mot **SALUT** est parfois parasité par d'autres mots: "sauvetage" "sauve qui peut" "rachat" "sacrifice" "expiation".

Autant de mots qui risquent de donner une vision perverse de LA VIE et de DIEU LE PERE.

Il nous faut revenir à l'essentiel:
DIEU SEUL DONNE LA PLEINE VIE.
ALORS DIEU SEUL EST SALUT.

Alors, pour nous, quel est le contenu du SALUT?

***LE SALUT**, c'est le fait que le Royaume de Dieu est déjà là!

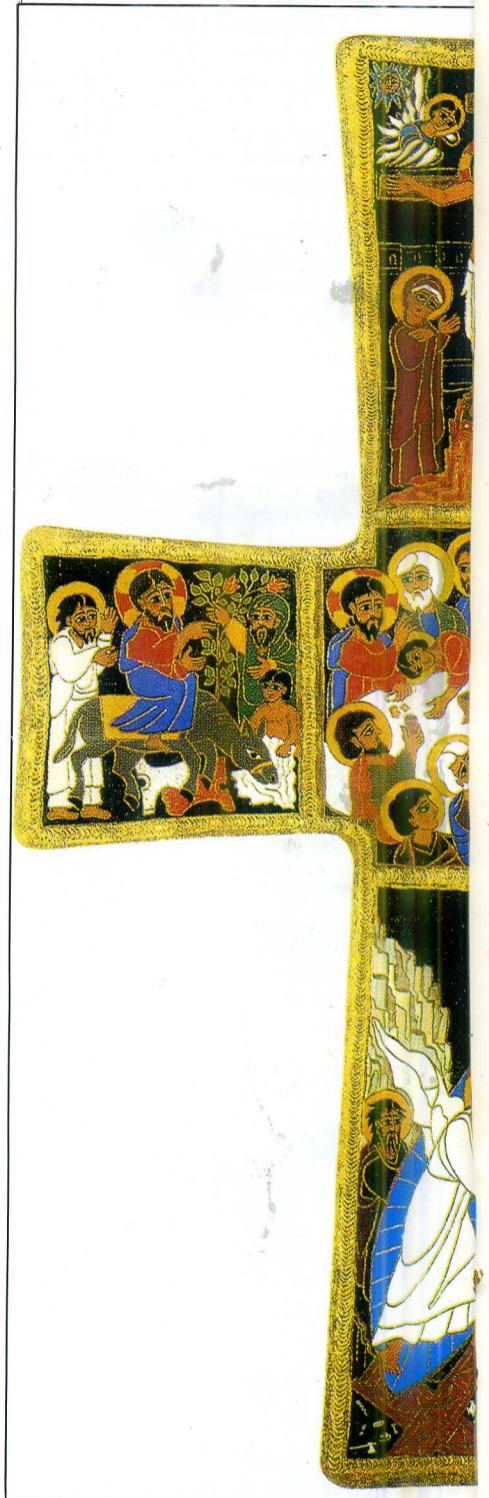
C'est la Bonne Nouvelle de l'Amour de Dieu qui donne et redonne vie continuellement à chacune et à chacun.
Il y a un lien entre SALUT, PLEINE VIE, BONHEUR.

***LE SALUT**, c'est toute l'HISTOIRE DE DIEU AVEC LES HOMMES...

C'est son ALLIANCE, c'est son AMOUR.

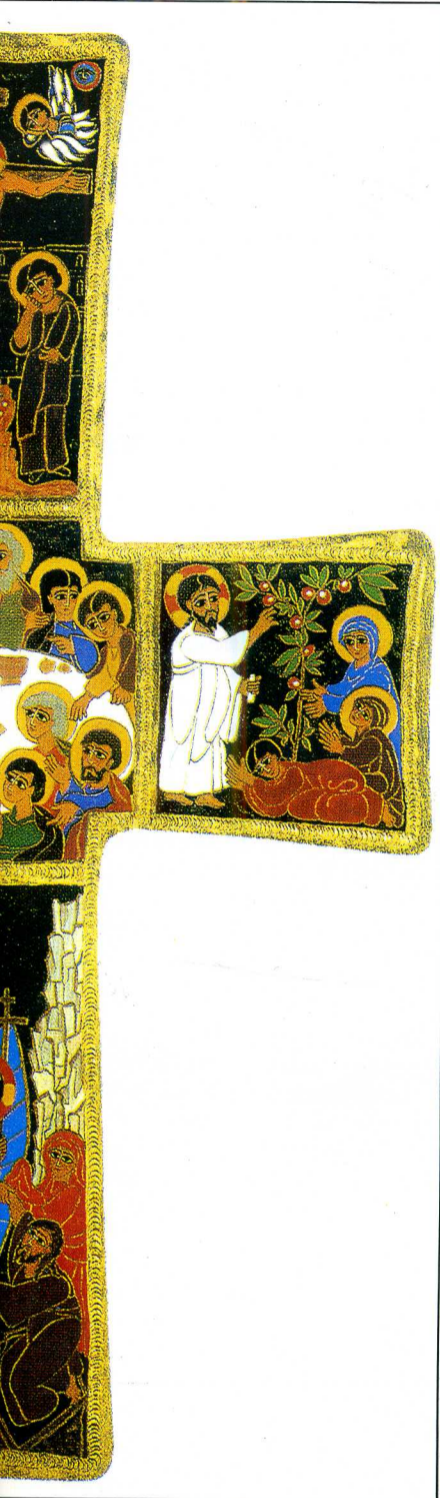
C'est tout ce par quoi Dieu fait vivre et revivre.

Il nous faut nous libérer de nos images fausses, de nos caricatures de Dieu... Dieu n'est pas "sauveteur", "justicier", "vengeur"... Pour nous délivrer de nos caricatures, il faudrait relever dans l'Écriture tout ce que Dieu fait pour l'homme. Bien sûr que nous y retrouverions nos "caricatures", mais nous découvririons surtout que DIEU EST AMOUR -QU'IL SAUVE GRATUITEMENT et que SON AMOUR EST TOUJOURS OFFERT. Alors...



D'après une croix pascal

MES SAUVES!



***LE SALUT**, c'est l'ALLIANCE DE DIEU AVEC LES HOMMES.

DIEU s'engage, se lie, se livre pour susciter en face de Lui, en nous, un interlocuteur, un partenaire, un vis à vis responsable, des hommes et des femmes, un peuple et des peuples capables d'entrer dans sa COMMUNION.

***LE SALUT**, c'est JESUS car il est le point culminant de l'ALLIANCE entre DIEU et les HOMMES.

JESUS est vrai DIEU et vrai HOMME.

Par toute sa vie, depuis sa naissance jusqu'à sa mort et sa résurrection, JESUS est l'homme parfait qui répond pleinement à l'Amour de Dieu et JESUS est Dieu qui se donne totalement à l'homme pour le faire vivre.

NOUS NE NOUS DONNONS PAS LE SALUT, NOUS LE RECEVONS!

Cela ne veut nullement dire que nous soyons enfermés dans la passivité. Car, qui dit "ALLIANCE", dit "PARTENARIAT"... Il y a une réponse attendue qu'il nous faut donner.

NOTRE REPOSE: Déployer, développer, répandre dans l'existence quotidienne, le SALUT que nous recevons gratuitement.

Alors,

- les commandements de Dieu ou de l'Eglise deviennent "PAROLES DE VIE" (un minimum vital);
- les BEATITUDES sont les paroles de vie, par excellence;
- mais, seule vraie PAROLE DE VIE c'est JESUS, le VERBE DE DIEU.

La vie chrétienne devient ACTION DE GRACE qui répond à la grâce..

La morale chrétienne devient MORALE DE RESURRECTION car le CHRIST JESUS EST VIVANT ET NOUS FAIT VIVRE NOUS SOMMES SAUVES!

Alleluia! Louange à Dieu!

(inspiré d'un art. de JN Besançon in "Points de repère"
N° 156 Fev. 97)

Pour que la participation à l'Eucharistie réveille chez les fidèles le sens de la vraie liberté chrétienne.

Le XLVI^e Congrès Eucharistique Mondial, en l'an 1997, sera célébré à Wroclaw (Breslau), Pologne. Le thème du Congrès qui a été choisi est: "Eucharistie et Liberté",

En effet, l'Europe orientale n'a connu l'écroulement inattendu des systèmes totalitaires que depuis un petit nombre d'années. Ces peuples libérés et tous leurs citoyens se trouvent maintenant confrontés à la question de savoir comment utiliser cette liberté politique récupérée et, en même temps, comment sauvegarder la vraie liberté intérieure.

A la fin d'un siècle, que l'on pourrait caractériser d'une part comme le siècle des systèmes totalitaires et, d'autre part et à l'inverse, comme celui des grandes démocraties libérales. Les systèmes totalitaires se sont avérés impuissants face à la vraie liberté intérieure de l'être humain. Des millions de personnes ont été cruellement exterminées dans les camps de concentration, dans les camps de travail (goulags), dans les prisons, lors de procès politiques, alors qu'au contraire, et en même temps, on a pu assister dans ces mêmes endroits à de vrais triomphes de la liberté humaine: tels ces nombreux exemples de pardon et d'amour allant jusqu'au don de sa propre vie pour le bien de l'ennemi et d'un monde meilleur. D'où les hommes ont-ils tiré la force d'une telle liberté intérieure? Comment est-il possible que, pour défendre la vérité, la justice, la vie d'un autre, l'on soit disposé à sacrifier sa propre vie? Comment est-il possible qu'une personne trouve dans un tel acte son salut personnel? Et d'où la vie tire-t-elle son vrai sens au moment exact où, humainement parlant, elle semble être perdue? Personne ne sera capable de répondre à ces questions de façon satisfaisante, si ce n'est en se référant à une liberté intérieure donnée par Dieu, liberté qui détache l'homme de lui-même, en le rendant capable du dévouement à Dieu et au prochain.

Les systèmes totalitaires se sont montrés impuissants face à la force de la liberté intérieure, tandis que les démocraties libérales paraissent impuissantes à l'inverse contre la force des pouvoirs obscurs provenant des profondeurs de

l'homme, créatrice d'un nouvel esclavage. A la fin, pour l'homme, le problème de la liberté représente toujours le problème de sa relation avec la vérité, c'est-à-dire avec la révélation de l'Évangile et avec l'enseignement de l'Église. Jésus enseigna en ce sens aux juifs qui avaient cru en lui: "Si vous demeurez en ma parole, vous serez vraiment mes disciples, vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres" (Jn 8,31-32). Et Jean-Paul II dit ceci: "Seule la liberté qui se soumet à la Vérité conduit la personne humaine à son vrai bien. Le bien de la personne est d'être dans la Vérité et de faire la Vérité".

"Le Christ nous a rendus libres pour que nous restions libres" (Ga 5,1). La liberté doit être délivrée. C'est le Christ qui nous rend libres.

En outre, la communion avec le Seigneur crucifié et ressuscité est la source intarissable dont l'Église ne cesse de s'approcher afin de vivre dans la liberté, se donner et servir. Jésus est donc la synthèse vivante et personnelle de la parfaite liberté dans l'obéissance totale à la volonté de Dieu. Sa chair crucifiée est la pleine Révélation du lien indissoluble entre la liberté et la vérité, de même que sa résurrection de la mort est l'exaltation suprême de la fécondité et de la force salvifique d'une liberté vécue dans la vérité" (Ib.87).

"Ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, il mit le comble à son amour pour eux" (Jn 13,1). L'eucharistie est le sacrement de cet amour jusqu'à la fin; cela vaut pour l'homme qui reçoit le sacrement: il trouvera lui aussi son état de perfection en se consumant dans l'amour, car

celui-ci l'introduit aux dimensions immenses de la liberté qui le délivre des chaînes de son moi.

Et à la dernière Cène, Jésus donna à ses disciples le mandat suivant: "Faites ceci en mémoire de moi" (1 Co 11,24; Lc 22,19).

La célébration eucharistique, préparée par la lecture et la méditation de la parole de Dieu, doit porter des fruits à travers les oeuvres de charité et de miséricorde dans la vie sociale.

Mieux la célébration eucharistique sait susciter chez les participants le désir intime de servir et de donner de l'amour, mieux se dégagera d'elle une force qui réussira à transformer et à libérer l'homme.



SAINT ASTERE D'AMASSEE

vers 340-410

Astère d'Amassée (Amasya, en Turquie) vécut à la même époque que les "cappadociens", St Ambroise de Milan, St Jérôme, St Jean Chrysostome, Théodore de Mopsueste, St Augustin et St Cyrille d'Alexandrie.

Ce que l'on sait d'Astère d'Amassée c'est qu'il aurait eu pour maître un esclave affranchi qui était assez célèbre pour ses connaissances et qui enseignait à Antioche (Antakya). Cela permit à Astère d'enseigner la rhétorique lui aussi.

Mais Astère quitta cette fonction pour entrer dans l'état ecclésiastique.

A la mort d'Eulale, évêque d'Amassée, c'est Astère qui fut désigné pour lui succéder.

Les auteurs s'accordent pour dire qu'Astère fut un évêque zélé pour maintenir la pureté de la Foi et pour assurer l'instruction du peuple qui lui était confié.

Il vécut assez longtemps et mourut vers 410.

Il est parfois qualifié de "Bienheureux" ou de "saint".

Astère fut un des plus remarquables et des plus goûtés parmi les orateurs ecclésiastiques de son temps.

D'Astère nous possédons une vingtaine d'homélies, de commentaires d'Ecriture, de panégyriques de saints et d'exhortations. Qu'il suffise de citer :

* Une homélie sur l'abus des richesses, en commentant la parabole du "mauvais riche et du pauvre Lazare".

* Une homélie sur l'avarice, prononcée le jour de la fête des martyrs qui était célébrée avec solennité à Amassée. La population des campagnes avoisinantes y accourait

et plusieurs évêques y étaient présents. Le portrait de l'avare qu'Astère trace dans son homélie, aurait ravi d'aise Mr Jean De La Bruyère : "...Odieux à ses proches, insupportable à ses domestiques, inutile à ses amis, dur et sans complaisance envers les étrangers, incommode à ses voisins, importun à sa femme, oublieux de l'éducation de ses enfants qui lui demanderait de la dépense, se refusant à lui-même le nécessaire, il est inquiet, il rêve nuit et jour, il parle, il raisonne en lui-même comme un insensé. Il désire avec inquiétude ce qu'il n'a pas; il jette des yeux de concupiscence sur le bien d'autrui pour conserver ce qu'il possède... son âme meurt de faim comme son corps!".

* Une homélie contre l'abus des étrennes. D'après Astère, le premier jour de l'année ne devrait pas être qualifié de "Fête" car en réalité c'est un jour de tracasseries : "Le petit peuple s'attroupe et va par

bandes à toutes les portes souhaiter à chacun un heureux commencement d'année. Il s'attache de préférence aux maisons des financiers et les

fatigue de ses importunités jusqu'à ce qu'ils aient donné de l'argent. Une troupe succède à l'autre. Le bruit ne cesse pas et il faut toujours donner!".

* Les autres homélies sont contre le divorce, sur le miracle de l'aveugle né, sur le culte des saints, sur le commencement du jeûne de temps de carême

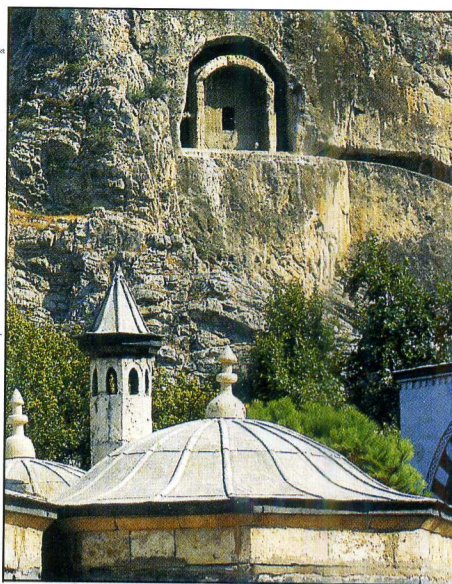
* Des Panégyriques sur St Phocas (grand Protecteur des marins), sur St Etienne, sur St Pierre et St Paul. Ce dernier panégyrique est l'occasion pour Astère de préciser ce que devrait être le ministère sacerdotal : "Profitons de ce grand exemple (St Paul travaillant de ses mains pour sa subsistance et celle des pauvres) nous qui sommes revêtus du sacerdoce. Non seulement les autels nous donnent de quoi subsister, mais ils nous enrichissent et nous aident à passer commodément la vie. Nous mettons le bien de l'Eglise au rang de nos effets et nous commandons aux fidèles comme à des esclaves. Le Sacerdoce n'est pas une domination, c'est plutôt un service. Le Sacerdoce n'est pas une dignité qui exige apparat et magnificence, c'est la dispensation d'une discipline modeste et réservée."

De l'opinion de Migne (in "dictionnaire de Patrologie" col.488) "L'oeuvre d'Astère demeure un monument de son éloquence et de sa piété: Les réflexions en sont justes et solides; l'expression y est naturelle, élégante et animée; la vivacité des images est jointe à la beauté du style. Astère maîtrise toujours le sujet qu'il traite."

Astère fut un prédicateur estimé en Orient... Bien que son oeuvre n'eut aucune influence sur l'Histoire des dogmes, il n'en reste pas moins que le 2e Concile de Nicée (İznik) (787) considéra Astère comme "un Père de la tradition ecclésiastique et comme un docteur de l'Eglise."

Fr. Pierre Mazoué

N.B. Il ne faut pas confondre Astère d'Amassée avec Astère de Cappadoce (+341) qui fut défenseur et partisan d'Arius et de sa doctrine (L'arianisme).



Un quartier d'Amasya - Région Mer Noire.

RENCONTRE DE CAREME DU VICARIAT

La rencontre de Carême du Vicariat risquait au départ d'être perturbée par le fait que plusieurs activités se trouvaient programmées le même jour. Il n'en a rien été, et les 150 participants, remplissant presque la salle, ont pu, dans une chaude ambiance, partager ce temps fort de la marche vers Pâques. Même le temps de pause, agrémenté par les Soeurs italiennes, a facilité ce partage.

Conformément au programme de la première année préparatoire au "Jubilé 2000", le thème de la rencontre était **LE BAPTÊME.**

Développant le sens de ce choix, notre Evêque, Mgr Louis Pelâtre, rappela dans son introduction les différentes étapes de la célébration du Baptême, à partir de l'accueil au seuil de l'église.

Nous avons donc été invités, en méditant ces diverses étapes, à faire un pèlerinage à notre baptême. Présentés par diverses paroisses, témoignages, jeux scéniques, chants, coordonnés par le P. Lorenzo, nous ont guidés tout au long de ce parcours.

Evoquons rapidement ces présentations:

- **L'APPEL** à entrer dans l'Eglise, par un jeu scénique de l'Oratorio (Cathédrale Saint-Esprit) évoquant des textes de l'Evangile.
- Le témoignage très écouté d'un catéchumène, rappelant sa découverte de Dieu-Amour, du Christ, du partage avec les autres.
- Le résumé d'une



catéchèse des communautés néo-catéchuménales de la paroisse Saint-Antoine-1e présentateur ayant été lui-même baptisé à l'âge adulte.

- Des chants, au dynamisme toujours très apprécié, par des Philippines et des Africains.



- Les signes de l'EAU, de la LUMIERE, du VETEMENT BLANC, évoqués:

- par les jeunes du groupe "Saint-Esprit Gençliği" (Paroisses St-Pierre et Sta-Maria)

- par un beau montage-diapo présenté par les Focolari (paroisse de Büyükdere)

- Enfin l'ENGAGEMENT des baptisés dans l'Eglise, avec le témoignage d'une famille française (paroisse St-Louis): un vrai chrétien est toujours appelé à rendre témoignage de son baptême. On ne peut être chrétien tout seul.

Concluant notre rencontre, le Père Evêque rappela ce trait de la vie du roi saint Louis, son Patron: il signait toujours "Louis de Poissy" parce que

c'était dans l'église de Poissy qu'il avait été baptisé, et cela valait mieux pour lui que tous les titres et toutes les couronnes.

Distribuée à la sortie, la petite image sur laquelle chacun peut inscrire son prénom et la date de son baptême, restera un très beau souvenir de cet après-midi de réflexion et de partage. C'est un cadeau gracieux, de Mr. OHAN, imprimeur de PRESENCE.

fr. Aloys



D'ISTANBUL au village OVAPINAR

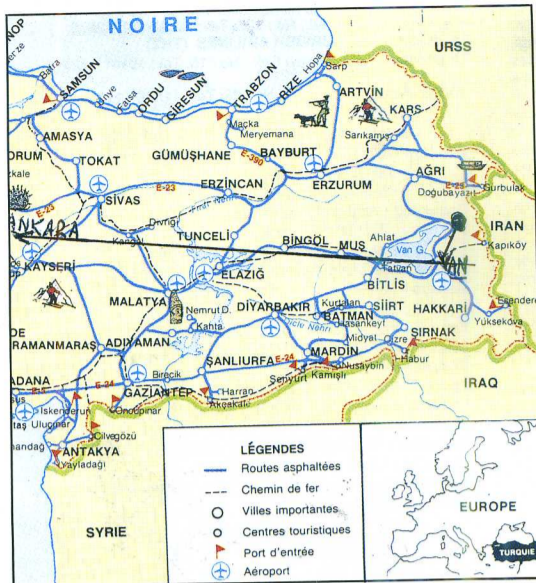
Voici un témoignage, concernant le collègue Ste Pulchérie...

Nous sommes en 1984. L'année scolaire vient de commencer. Un beau jour, une lettre, expéditeur inconnu, vient de nous parvenir. Une lettre, oui, ordinaire, non. Un cri d'alarme et de désespoir. Un cri de désespoir. Un cri de détresse, venant du fin fond de l'ANATOLIE nous montre d'un seul coup la pauvreté de la région. 115-120 élèves pour le primaire, une seule salle de classe, un seul enseignant et pas le matériel nécessaire, à part le tableau noir et quelques bancs misérables.

Appel au secours pour le strict nécessaire, cahiers, crayons, livres etc. Comment un coeur de Fille de la Charité pourrait-il résister à pareil appel? Réponse positive donnée, appel lancé parmi les élèves, la section du "Kızılay" est mise à contribution. Vente de cakes, apportés par les élèves pour ramasser des fonds. Envois des premiers sacs postaux à destination VAN-MURADIYE-OVAPINAR. Voilà, c'est parti de bon pied.

Réponse donnée, réponse reçue, mais quelle réponse! Pleine de reconnaissance alors que nous pensions avoir fait si peu. Le PAUVRE sait dire "MERCI".

Comme parfois on peut être trompé dans pareilles circonstances, nous voulions avoir le coeur net, et en 1985, nous avons pris l'envol pour ANKARA-VAN. Vraie expédition et en même temps une aventure. Relater, ce serait vraiment trop long, mais nous sommes embarquées dans l'aventure.... Arrivées au point du rendez-vous à 90 km. au nord de VAN, à l'extrême pointe nord du lac, personne. Quelques hommes en cercle, discutant entre eux. S'adressant à eux, pour être orienté vers notre but, surprise, nous ne comprenions pas le moindre mot. Ils parlaient le kurde entre eux. Cela est une autre difficulté pour un enseignant qui arrive d'un autre coin et est catapulté en ces endroits. Il doit d'abord essayer d'apprendre la langue turque parlée aux enfants et ensuite



seulement, il peut penser à l'instruction dans cette langue et à l'écriture. Finalement, un de ces hommes nous a fait comprendre que nous ne pouvions pas aller à pied, mais que nous devions prendre un moyen de locomotion. Il n'y a qu'un seul "taxi" dans le village du bas (il faut savoir que le village a été partagé en deux, lors d'un tremblement de terre en 1974) Arrive donc une vieille "RENAULT" qui après quelques AVENTURES AMUSANTES nous emmène au village du haut. Une centaine de foyers animent la région, mais le village se situe d'un côté et l'école de l'autre. D'où difficulté pour les enfants d'aller à l'école, car le ruisseau qui descend de la montagne gonfle au moment de la fonte des neiges et impossible de traverser, il n'y a pas de pont. Pour notre arrivée, le Directeur avait fait poser de grosses pierres dans la rivière et fait mettre des planches dessus, pour que nous puissions arriver jusqu'à l'école. C'était une autre aventure, quelque peu dangereuse. Enfin, nous voilà assises dans le bureau du Directeur, une pièce de 2,5 sur 1,5 m. bien compté. La bouse de vache, séchée, jetée de temps en temps dans un vieux poêle, nous réchauffe un peu.

Exposition très claire de la situation par le Directeur, en face du "MUHTAR" (la Renault était à lui) qui, pour la première, fois, ce jour-là, montait jusqu'à OVAPINAR du haut. Le Directeur lui avait posé cet ultimatum, que s'il ne venait pas ce jour-là, lui, il mettrait la clef sous la porte et au revoir. Cela a servi à

quelque chose. Comme toute première urgence, nous voyons la nécessité absolue de faire construire un pont. A cette intention nous avons remis un chèque (500; TL. ce qui suffisait bien en ce temps-là, aujourd'hui?) Mais ce fameux chèque en a vu aussi, car le muhtar aurait préféré l'avoir pour construire une mosquée dans le village du bas, car le haut en avait une. Nous lui avons fait comprendre que la prière, on pouvait très bien la faire à domicile, mais pas apprendre à lire et à écrire, pour cela il fallait une école et par conséquent le pont, pour pouvoir y accéder. Le pont a été construit rapidement par la suite et les enfants en profitent au maximum pour aller à l'école ou jouer sur le terrain de jeux, qui sert également de cour de récréation.

Une autre pauvreté de ces gens-là, s'il y a un malade, il faut le transporter à dos jusqu'à la grande route, et attendre qu'une voiture passe.

A la suite du pont, nous avons fait construire une petite maison, deux chambres à coucher, salon, cuisine, sanitaires pour le Directeur et sa famille, ainsi qu'une salle de classe supplémentaire. Du fait même, le Directeur est plus à l'aise pour partager les élèves en deux parties, 1-2 ièmes le matin, 3-4-5 ièmes, l'après-midi. Malgré toutes ces difficultés, les résultats sont admirables. Plusieurs élèves (en secondaire et lycée comme internes) et en ce moment même (1996-1997) il y a au moins deux élèves à l'université à ISTANBUL. Nous vous laissons le soin de porter le jugement sur le résultat. Nous devons faire remarquer aussi, que, grâce à la générosité de bienfaiteurs, nous avons pu faire l'installation de l'eau, en la faisant descendre de la montagne jusqu'à l'école et maintenant, aux maisons attenantes..

Régulièrement des colis postaux sont acheminés vers OVAPINAR, contenant des vêtements usagés ou neufs, du matériel scolaire de toutes sortes, des livres pour la bibliothèque, sans oublier de temps en temps des jouets et des douceurs et cela continue toujours.

Pendant plusieurs années, une maman d'élève, musulmane, a tricoté pendant l'été des pullovers et des écharpes, pensant aux enfants du village et au grand froid de l'hiver. Elle en avait tricoté 52 en un été. Il faut le faire, et en plus, il n'y en avait pas deux de pareils. Un exploit comme un autre.

Pendant toutes ces années, le Directeur de OVAPINAR n'a pas chômé. Il faisait de plus l'alphabétisation des adultes, des cours de coupe et de couture pour les femmes etc. etc. Une épicerie s'est ouverte dans le village, ce qui permet aux habitants de n'être pas obligés à descendre sur VAN ou à monter sur MURADIYE pour faire les petits achats. L'électricité y a pris sa place, ainsi que le téléphone.

Il y a plus, avec de la bonne terre, apportée d'ailleurs, le Directeur a montré aux gens du village, qu'ils pouvaient très bien faire pousser des légumes et des fruits, même dans un climat relativement peu favorable.

Toutes les belles choses qui ont été réalisées à partir d'une simple lettre, ne sont pas contenues dans ces quelques lignes, mais le Père qui est aux Cieux les aura enregistrées.

Il ne nous reste plus qu'à rendre grâce à DIEU, d'avoir permis cette rencontre et de nous continuer son aide.

*Sr Paul Reding
F.d.c.*



Ecole ou village de OVAPINAR en 1987

NOUVELLES D'IZMİR

Le mois de Février a commencé avec la fête de la Présentation de Jésus au Temple. Comme le 2 Février était un Dimanche, cela a permis à de nombreux fidèles dans toutes les paroisses, de participer à la procession des cierges allumés (symbole du Christ qui est Lumière du monde) et à la Sainte Messe....

Et ce fut la neuvaine de St Polycarpe si attendue. Malgré le travail accaparant de chacun en semaine, plusieurs personnes ont tenu à être présentes chaque soir à la cérémonie, présidée par Mgr Bernardini, assisté de plusieurs prêtres. L'on commença par la lecture de la lettre de St Polycarpe "aux Philippiens". L'homélie fut assurée par le RP. Georges Vandenbergue. Le prédicateur insista sur le lien que St Polycarpe avait avec St Jean et ce qu'il y avait de commun entre eux. Après avoir rappelé le récit du martyre de St Polycarpe le père Georges fit mémoire de St Irénée, pour conclure :

"La gloire de l'homme c'est de servir Dieu."

Les fidèles entonnèrent de bon coeur les deux cantiques traditionnels : "Civitas princeps" en latin et celui en langue grecque, demandant à Dieu, par l'intercession de St Polycarpe, de nous préserver des séismes, de la famine, des épidémies et de tout mal.

Le 23 Février, jour de la fête de St Polycarpe, au cours de la Messe solennelle, il y eut la bénédiction de l'icône représentant St Polycarpe entouré de St Jean et de St Irénée. L'icône fut portée alors en procession.

A la fin de la cérémonie, une petite réception nous était offerte par Mgr Bernardini dans la salle paroissiale.

L'on se quitta dans la joie tout en saluant St Polycarpe, patron protecteur de notre ville.

A. Mastor



icône de St Jean, St Polycarpe, St Irénée

ISTANBUL - IN MEMORIAM

"Le 20 Février 1997 est née à la vraie vie **Andrée D'ANDRIA**, après une longue gestation de 91 ans! Elle était à Istanbul la dernière descendante d'une vieille famille génoise, installée dans le Levant au XVIIe s. Andrée est partie comme elle l'avait demandé à Dieu: "Sans déranger personne."

Elle fut un professeur consciencieux à Notre Dame de Sion, ce qui lui valut les palmes académiques. Dans la vie privée elle était courageuse, droite, franche, honnête et femme dévouée.

Elle priait avec ferveur pour ceux qu'elle aimait et n'aimait pas. Elle répétait souvent: "Where there's a will, there's a way!"

Mme Delenda, sa cousine

Une figure bien connue parmi les paroissiens de la Cathédrale vient de nous quitter, sans bruit, dans sa chambre accueillante de l'Artigiana, sans déranger personne, comme elle le souhaitait et comme le Seigneur l'a voulu pour elle.

Celle que tout le monde appelait Andrée s'en est allée un matin vers l'Eternel, après une longue vie bien remplie en

activités, luttes et charité.

Elle s'emportait parfois à tort ou à raison, comme un chacun, mais ses colères étaient de courte durée. Le sourire l'emportait sur le mécontentement. Elle avait fait sien le fameux dicton selon lequel dans la jeunesse il fallait se farder pour plaire et dans la vieillesse pour ne pas déplaire. Toujours tirée à quatre épingles, elle n'a jamais offert l'aspect d'une vieille bougonne ayant toujours à se plaindre de quelque chose. Elle mettait souvent son savoir profond à la disposition de ceux et celles qui étaient à même d'en tirer profit. Je suis de ceux-là.

Merci, Andrée, pour l'exemple de dignité que vous nous avez donné. Que votre âme repose en paix et ne nous oubliez pas de Là-Haut.

Y.W.



CALENDRIER LITURGIQUE

MOIS DE AVRIL

- M 1 St Meliton de Sardes (190)
M 2 Ste Sandrine - Foligno(1458)
J 3 St Joseph - hymnographe- Constantinople (883)
V 4 St Platon- moine studite- Constantinople (814)
S 5 Ste Irène - martyre- Thessalonique (304)
D 6 2e Dimanche de Pâques
L 7 ANNONCIATION
M 8 Ste Julie- religieuse- Amiens et Namur (1818)
M 9 St Agace- évêque de Diyarbakır (420)
J 10 St Macairi- évêque d'Antakya (1012)
V 11 St Antipas- compagnon de St Jean- martyr- Pergame
S 12 St Sabas de Cappadoce- martyr en Roumanie (372)
D 13 3e Dimanche de Pâques
L 14 St Maxime- martyr- Rome (3e S.)
M 15 St Paterne- évêque d'Avranches (384)
M 16 St Benoît Labre- vagabond-Rome(1783)
J 17 Ste Anthuse- Constantinople (811)
V 18 St Cosmas- évêque- Kadıköy İstanbul (9e S.)
S 19 St Georges- évêque- Yalvaç (815)
D 20 4e Dimanche de Pâques
L 21 St Maximien- évêque- Constantinople (434)
M 22 St Alexandre- martyr- Lyon (178)
M 23 St Georges- martyr (303)
J 24 Ste Elisabeth la thaumaturge
V 25 St Marc- apôtre et évangéliste
S 26 St Basile- évêque martyr- Amassya (322)
D 27 5e Dimanche de Pâques
L 28 Ste Valérie- martyre- Milan (2e S.)
M 29 Ste Catherine de Sienna (1380)
M 30 St Maxime- évêque - Ephèse Selçuk (250)

PRESENCE NO. 107

Aylık dergi

YIL: 12 SAYI: 4

Sahibi: **Erol FERAH**

Yazı İşleri Md.: **Fuat ÇÖLLÜ**

İdarehane: Pangaltı, Ölçek Sk. No: 82 Tel: 248 09 10

Basıldığı Tarih: 01/04/1997

Dizgi Dizayn ve Baskı: **OHAN MATBAACILIK LTD. ŞTİ.**

Maslak İstanbul Tel: 276 34 20 (5 hat) & Fax: 276 74 80

EGLISE ASSOMPTION (Kadıköy)



Les Pères et les Soeurs Oblates de l'Assomption sont heureux de vous inviter au **jubilé de 60 ans de sacerdoce** du

P. Joseph Ract

ancien curé de Kadıköy,
le dimanche 13 avril,
au cours de l'Eucharistie de 11h30,

en présence de Monseigneur Louis Pelâtre,
Vicaire apostolique d'İstanbul



EGLISE SAINTE MARIE DRAPERIS

Samedi 5 Avril, à 16h. 30:
Rosaire et Messe.



ALLELUIA! CHRIST EST VRAIMENT RESSUSCITE

